

Géographie - Leçon n°4

Le Sahara : ressources, conflits (étude de cas)

Avec 8,5 millions de km², pratiquement la superficie des États-Unis, pour une population d'à peine 8 millions d'habitants, le Sahara est le plus grand désert de la planète : le mot « Sahara » lui-même signifie « désert » en arabe. Mais, même s'il est l'une des régions les plus contraignantes du monde, le Sahara est aussi très riche en ressources, qui sont de plus en plus convoitées et exploitées. C'est ce qui explique que, après avoir été pendant longtemps ignoré et négligé, ce désert soit devenu ces dernières années un espace aux enjeux multiples, qui engendrent des tensions et de nombreux conflits.

1. Le Sahara est d'abord un désert riche en ressources convoitées

a) C'est un espace marqué par de nombreuses contraintes. Le Sahara, qui s'étend sur tout le Nord de l'Afrique de part et d'autre du Tropique du Cancer, de l'océan Atlantique à la mer Rouge, se définit par des **températures extrêmement élevées** – un record mondial de chaleur, 57,8°C, y a été relevé en 1922 – et par des **précipitations très rares**, inférieures à 200 mm par an. Délimité au Nord par la mer Méditerranée ou par les chaînes de montagnes du Maghreb, le désert se prolonge vers le Sud par le Sahel, une zone semi-aride où les précipitations vont de 200 à 700 mm par an. Si l'on excepte les vallées du Nil à l'Est et du Niger au Sud, l'eau n'y est présente que de manière exceptionnelle, dans les oasis – qui ne représentent qu'un millième de la superficie du Sahara – et dans les oueds, des cours d'eau temporaires asséchés une partie de l'année. Constitué à 20% de déserts de sable (les ergs) et à 80% de déserts de pierre, (les regs) le Sahara est enfin **caractérisé par son immensité** : il s'étend sur près de 5 000 km d'Est en Ouest et de 1 500 à 2 000 km du Nord au Sud.

b) Le Sahara dispose néanmoins de très nombreuses ressources. Le sous-sol saharien recèle d'importantes ressources minérales et énergétiques : **des hydrocarbures**, surtout présents en Algérie et en Libye (qui disposent à elles deux de 4% des réserves mondiales de pétrole et de 3% des réserves mondiales de gaz) mais aussi en Tunisie et en Egypte, **du fer** en Mauritanie, **des phosphates** au Maroc (le 3^{ème} producteur mondial), **de l'uranium** au Niger (le 4^{ème} producteur mondial) et **de l'or** au Mali. Le sous-sol du Sahara contient aussi **des millions de m³ d'eau**, présents dans des nappes aquifères fossiles à très grande profondeur, qui se sont constituées il y a plusieurs millénaires au temps où le Sahara était une région humide et qui ont été découvertes à l'occasion des prospections pétrolières. Parmi les ressources du Sahara, il faut aussi mentionner **son exceptionnel ensoleillement** qui peut fournir à terme, grâce à des projets de centrales solaires comme « Desertec », une énergie en quantité illimitée. Le désert saharien dispose enfin d'un très riche patrimoine naturel et historique, dont la mise en valeur touristique reste faible, en raison de l'instabilité politique de la région.

2. Un espace de circulation et d'échanges, malgré ses frontières

a) Les espaces sahariens sont de plus en plus aménagés. Les **dix États** qui se partagent le Sahara – le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye et l'Égypte au Nord ; la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Tchad et le Soudan au Sud – l'ont longtemps considéré comme un arrière-pays sans grand intérêt. Grâce à ses ressources aujourd'hui exploitées par les compagnies nationales de ces États, mais aussi par des FTN européennes, américaines ou chinoises, le désert est devenu un espace stratégique, où **les travaux d'infrastructures** se multiplient. Le minerai de fer de la Mauritanie (qui représente les deux-tiers de ses exportations) est transporté de la mine de Zouerate au port minéralier de Nouadhibou par une voie ferrée de 700 km. L'uranium du Niger (60% de ses exportations) est transporté par la route depuis le Nord du pays jusqu'au Bénin puis vers la France. En Algérie et en Libye, de nombreux oléoducs et gazoducs amènent les hydrocarbures vers les ports de la Méditerranée. La Libye a également construit **la « grande rivière artificielle »**, un réseau de conduites permettant d'amener l'eau des aquifères du désert vers les villes du littoral. L'exploitation de ces aquifères a par ailleurs permis la constitution en plein désert de **fronts pionniers agricoles**, caractérisés par la multiplication de champs circulaires. Cette mise en valeur des ressources sahariennes s'est accompagnée du développement **de nombreuses villes** : des oasis comme Ghardaïa et Tamanrasset en Algérie ou comme Sebha en Libye, des carrefours commerciaux comme Agadez au Niger, des capitales politiques

comme Nouakchott en Mauritanie ou Laâyoune au Sahara occidental et des centres d'extraction minière comme Arlit au Niger connaissent un essor remarquable. Le Sahara est aujourd'hui urbanisé à près de 90%.

b) Le Sahara est traversé par de multiples flux. La croissance des villes du Sahara est également alimentée par le spectaculaire renouveau des échanges transsahariens depuis les années 1990. **Quatre routes** permettent de traverser le désert du Nord au Sud : l'une (la seule à être entièrement goudronnée) qui joint Nouakchott à Rabat en longeant l'océan Atlantique ; une autre qui relie Gao au Mali à Adrar en Algérie ; une troisième qui part d'Agadez au Niger et qui arrive à Alger ; une dernière, qui suit la vallée du Nil du Soudan à l'Égypte. Sur ces axes transsahariens, les biens manufacturés venus du Nord (et souvent importés d'Europe) croisent les matières premières et les produits agricoles venus du Sud. Mais l'immensité du désert et la porosité des frontières favorisent aussi **de multiples trafics**, de drogues – 15% du trafic mondial de cocaïne transiterait par l'Afrique – et d'armes, ainsi que de nombreuses contrebandes (voitures, etc.). Le Sahara est enfin un espace de transit pour **les migrants de l'Afrique subsaharienne** qui tentent de gagner l'Europe, pour la plupart clandestinement. Mais, avec la fermeture croissante des frontières européennes, les villes sahariennes – c'est le cas de Sebha en Libye, d'Adrar et d'In Salah en Algérie – cessent d'être des points de passage pour devenir des points d'arrivée pour les migrants.

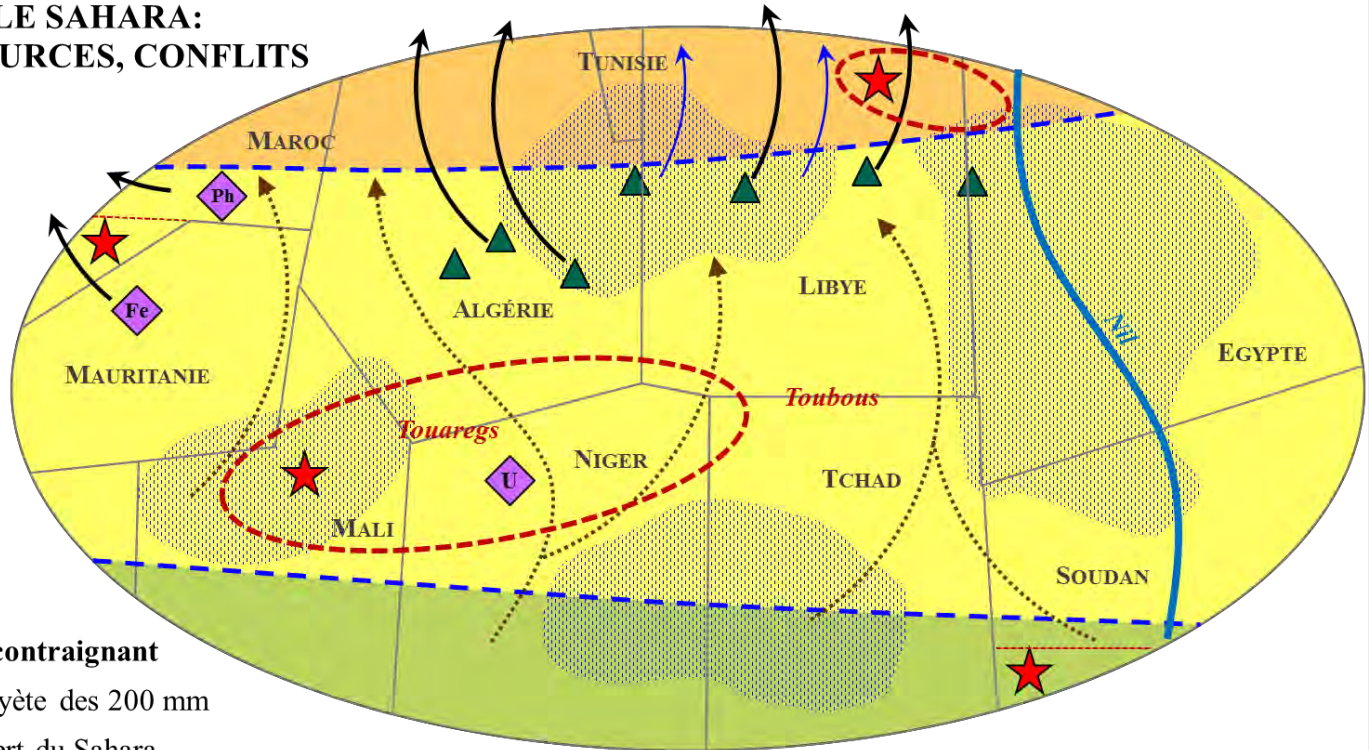
3. Un espace de multiples tensions

a) De nombreuses raisons permettent de comprendre la multiplication des conflits au Sahara. Le désert est découpé par des frontières héritées de la décolonisation qui, pour un certain nombre d'entre elles, sont contestées. Le tracé de la frontière entre **le Tchad et la Libye** a ainsi donné lieu jusqu'aux années 1990 à un conflit entre les deux États pour le contrôle des gisements supposés d'uranium et de pétrole de la région. De même, le Maroc, qui s'est emparé en 1975 de l'ancienne colonie espagnole **du Sahara occidental** et de ses richesses en phosphates, est en conflit depuis cette date avec les Sahraouis du Front Polisario qui, soutenus par l'Algérie, réclament leur indépendance, mais aussi avec la Mauritanie qui revendique une partie du territoire sahraoui. Des conflits plus nombreux se déroulent à l'intérieur des États sahariens : **au Tchad**, les populations majoritairement chrétiennes du Sud se sont pendant longtemps opposées aux populations musulmanes du Nord ; **au Soudan**, la même opposition a abouti en 2011 à la partition du pays en deux États, qui continuent aujourd'hui à s'affronter pour le tracé de leur frontière et pour le contrôle de leurs hydrocarbures : le Sud-Soudan a les gisements les plus importants, mais c'est le Soudan qui contrôle les oléoducs conduisant aux ports d'exportation. Les États du Sahara sont enfin en conflit avec **les peuples nomades** de la région : au nombre de 1,5 million, les Touaregs partagés entre la Mauritanie, le Mali, l'Algérie, le Niger et la Libye, revendiquent depuis longtemps une autonomie à l'intérieur de ces États qui cherchent à les sédentariser, tout comme les Toubous, partagés entre le Tchad, le Niger et la Libye.

b) De nouveaux facteurs d'instabilité font aujourd'hui du Sahara une région en crise. Comme le montre le récent conflit du Mali, l'exploitation croissante des ressources sahariennes, les migrations clandestines et la multiplication des trafics illicites ont favorisé l'émergence de nouveaux acteurs et de nouveaux facteurs d'instabilité au sein du Sahara. Installé au sud de l'Algérie et au nord du Mali et du Niger, le groupe **AQMI (Al-Qaïda au Maghreb Islamique)** s'est renforcé depuis plusieurs années en participant aux trafics d'armes et de stupéfiants et en multipliant les enlèvements contre rançon d'Occidentaux employés par les FTN opérant au Sahara. En 2012, il a pris le contrôle du nord du Mali en s'alliant aux Touaregs du Front de Libération de l'Azawad, puis a fait avancer ses groupes armés vers le sud du pays. Cette avancée a déclenché **l'intervention de la France**, qui a reçu l'aval de l'ONU et le soutien de nombreux États occidentaux, dont les États-Unis, ainsi que l'intervention de plusieurs États africains, dont le Togo et le Nigéria. Si l'État malien a aujourd'hui repris le contrôle du nord du pays, l'armée française n'est toujours pas parvenue à faire disparaître la menace des organisations islamistes. Le poids de celles-ci au Sahara s'est même renforcé avec la décomposition de la Libye : dans ce pays, où depuis 2011 et la chute de la dictature du colonel Kadhafi, deux gouvernements (celui de Tripoli et celui de Benghazi) se disputent le contrôle du territoire et où sont apparus de nombreux mouvements autonomistes touareg, toubou, mais aussi berbère, **l'État Islamique** est implanté depuis 2015.

Parce qu'ils ont des enjeux de plus en plus importants et parce qu'ils font intervenir des acteurs régionaux ou extérieurs de plus en plus nombreux, les conflits sahariens sont donc loin d'être en voie d'apaisement...

LE SAHARA: RESSOURCES, CONFLITS



Un milieu contraignant

- - - Isohyète des 200 mm
- Désert du Sahara
- Sahel
- Milieux méditerranéens
- Vallée du Nil

Des ressources abondantes

- ▲ Hydrocarbures
- ◆ Minerais
- Nappes aquifères

Un espace de flux et d'échanges, malgré les frontières

- Frontières des États
- Exportations de matières premières
- Transferts d'eau vers le littoral
- Migrations transsahariennes

Un espace de conflits

- ★ Principaux conflits actuels
- - - Frontière contestée
- Zones d'action de AQMI et de l'EI
- Toubous* Peuples nomades